

HANDBALL Tournoi international en Suède

L'objectif des Gones de Caluire : « Prendre un max de plaisir ! »

Pour la deuxième fois de leur histoire, les Gones de Lyon Caluire, des moins de 16 ans, vont participer à la 50^e édition de la Partille Cup, le plus grand tournoi international junior de handball à Göteborg en Suède. Ils s'apprêtent à vivre une expérience inoubliable.

Tout a commencé en octobre dernier lorsque Nicolas Grandener et Julien Chasteland, entraîneurs de l'équipe, ont eu « carte blanche de la part du club pour réunir les parents lors d'une réunion ». Depuis, 20 000 € ont été récoltés avec l'aide de parents qui ont démarché sponsors et partenariats.

Acquérir ce budget était l'une des conditions nécessaires pour que les seize joueurs, accompagnés de leurs entraîneurs et d'une dizaine de supporters, puissent décoller de l'aéroport Lyon Saint-Exupéry, le 30 juin prochain, pour rallier Göteborg, avec entre-temps une escale à Paris.

Un objectif sportif préparé

« On avait été éliminés en 16^e de finale l'année passée » précise Nicolas Grandener, avant d'ajouter : « c'est un gros niveau, ce tournoi va nous changer de nos habitudes car on va rencontrer que des équipes issues de clubs professionnels ».

Ses joueurs en sont conscients et Julien, le capitaine, estime que



« si on arrive en quart ou demi-finale, ça serait déjà très bien ». Les ambitions sont donc élevées. Elles coïncident avec une préparation intensive concoctée par les entraîneurs. « Elle a commencé il y a un mois. Les joueurs ont deux entraînements plus un match par semaine. Cela a eu certaines conséquences car le week-end dernier, on a un joueur qui s'est blessé. Il doit passer un scanner et on ne sait pas encore s'il pourra jouer. Mais il fera partie du voyage » explique, inquiet,

Nicolas Grandener.

Un jeu à adapter

« Le tournoi se jouera à l'extérieur, il n'y aura pas de mur derrière la cage, pas de repères visuels et les matches se joueront sur de l'herbe » détaille l'entraîneur caluirard.

Mi-juin, le tournoi sur herbe de Montpellier a fait office de répétition générale, pour les Gones de Lyon Caluire avant le départ en Suède.

Achille a constaté les changements qui l'attendent, lui et son équipe. « Sur l'herbe, c'est compliqué de dribbler, on fait beaucoup de passes. Pas mal de joueurs glissent également. D'ailleurs un de nos copains s'est blessé en glissant ».

La visée de ce voyage sera « de prendre du plaisir » rappelle Julien, en confiant néanmoins qu'« on s'amuse mieux quand on gagne ».

Les Gones sont prêts à décoller.
Alex GAUTHIER

La tenue officielle pour la Suède Photo Christine Roy

1 200

C'est le nombre d'équipes de tous les continents qui seront présentes au tournoi de Göteborg du 1^{er} au 6 juillet.

« Partir en tant que jeune et revenir en tant qu'homme »

« Seize joueurs, un kiné, une ostéopathe et une dizaine de supporters feront le déplacement » indique Nicolas Grandener, l'entraîneur, en collaboration avec son ami Julien.

Les deux hommes ont déjà vécu cette expérience en Suède, et se mettent à la place des enfants.

« Ils vont vivre un truc de fou. C'est une expérience à faire au moins une fois dans sa vie. Quand on l'a fait l'année dernière, on s'est rendu compte que c'était une expérience incroyable. On a joué des équipes que tu ne peux pas jouer dans la vie de tous les

jours. »

Les conditions climatiques n'étaient pas au rendez-vous se souvient Julien, le capitaine.

« Au début, c'était un peu galère pour installer la tente car il a plu dans la forêt. On a dû installer une bâche pour manger ».

Elles ont forgé le collectif, souligne Robin.

« Le fait qu'il pleuve a rajouté des difficultés à l'équipe et on s'est plus entraîné ».

Ce groupe se connaît « depuis trois ans », vient préciser Achille.

Une fois arrivé en Suède, un programme attend les

joueurs.

« Sur place, on est logé dans des écoles primaires » décrit Julien.

« On va aller se promener pour découvrir la ville, et le lendemain, on va essayer d'aller au parc d'attractions de la ville ».

Avec ce voyage, les entraîneurs voudront apprendre « aux jeunes la culture de la langue et aussi à voyager car certains n'ont jamais pris l'avion ».

Le but pour Julien, « c'est aussi de partir en tant que jeune et revenir en tant qu'homme ».



A. G. Nicolas Grandener et Julien Chasteland sont prêts à vivre une expérience inoubliable avec les joueurs Photo Progrès/Alex GAUTHIER